

VIVE LE ROI MACHIA'H

NOW !

**Parachat
Terouma**



On entre au
mois d'Adar,
on rajoute
de la joie !!!

N°381 - CHABBAT PARACHAT TEROUMA - 2 ADAR 5778 - 17/02/2018
Hebdomadaire - Edition française - www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Actuel

Du nouveau dans la Méguila...

Bientôt Pourim et, alors que nous entrons avec la joie de la Guéoula dans ce mois de Adar, l'on doit étudier les lois de la fête, les Midrachim, la Méguilat Esther. Chaque année, à cette période, on peut réellement bénéficier de cette richesse toranique avec tout ce qu'elle comporte comme singularité...

Et comme chaque année, on va vivre des événements, on a déjà commencé à les entrevoir, où Hachem va intervenir pour nous sauver, mais pas n'importe comment. A la façon de la Méguila.

En effet, on peut remarquer un fait (dans la Méguila) dans lequel la femme d'Haman donne un conseil à son mari : elle lui dit de prendre un arbre de cinquante coudées et de le préparer en potence pour Morde'haï, prince des Juifs à l'époque...

Ce conseil doit avoir une importance particulière car où avons-nous vu dans le Tana'h, la femme d'un ennemi d'Israël intervenir dans l'histoire et donner un conseil si crucial? Et pourquoi un arbre? Pourquoi 50 coudées (près de 25m de haut)? Pourquoi et encore pourquoi?

L'arbre est un symbole peu commun que l'on retrouve plusieurs fois dans la Torah. Par exemple, lors de la Genèse avec l'arbre de la connaissance, l'arbre de la vie. En fait, dans notre contexte, il s'agirait plutôt

d'un arbre contraire à la vie, comme une arme dirigée contre la tête du Peuple Juif, Morde'hai...

Sans avoir la prétention de répondre à toutes ces questions, on peut tout de même remarquer le point commun, car c'est avec cette arme qu'Haman a voulu nous supprimer (Has veChalom) et c'est grâce à cette arme que lui-même a été puni.

Alors il nous reste à résoudre l'enigme du "cinquante coudées". D'une part le nombre cinquante est très particulier car il est dit au sujet de Moché qu'il avait atteint les quarante neuf portes de l'intelligence (Bina) et qu'il n'a pu atteindre la cinquantième qu'après sa mort (au mont Nébo "Noun Bo"). Or Haman voulait lui même arriver au niveau du 50 en préparant cet arbre, là où lui et Morde'haï sont équivalents pour D.ieu et par le Goral (le sort) il serait peut-être choisi pour la vie et son concurrent pour le contraire! Il a choisit un arbre de 50 coudées et coudée en hébreu se dit Amah, et ce qu'il ne savait pas... c'est que ce sont les initiales de "Elokénu Méle'h Haolam, notre D.ieu qui est le Roi du monde". Alors cette arme fut inversée, tournée vers lui et le supprima car c'est bien notre D.ieu qui nous choisit et Il nous aime à nous, alors **Il nous sauve à nous !!!**

On a qu'a voir l'actualité et s'apercevoir de la Perse actuelle qui s'en prend à Israël et l'histoire est là, devant nous, écrite noir sur blanc dans la Méguilat Esther... Ouvrons les yeux, la Guéoula est en marche!
(Gabriel Beckouche)

Ye'hi Adoneinou Morénoù VeRabbénoù Mele'h HaMachia'h Léolam Vaèd !

**Extraits du discours
du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Terouma - Adar 5752-1992**

**La joie et la bénédiction
du mois de Adar**

On introduira par une bénédiction, parce que nous sommes à l'entrée du mois de Adar, et selon la loi énoncée par la Guémara (1) : « Lorsqu'arrive le mois d'Adar, on rajoute dans la joie » et par la suite, il est dit « Le Mazal (d'Israël) est fort », il est alors évident que les Juifs sont bénis de toutes bénédictions. Et plus particulièrement la principale bénédiction, la plus actuelle, celle de la délivrance immédiate et complète.

Adar et Terouma

Le début du mois de Adar tombe dans la semaine de la Paracha Terouma. Il doit donc y avoir un lien entre la joie du mois de Adar, le bon Mazal d'Israël et la Paracha Terouma.

Lorsque l'on remarque l'ordonnance de D.ieu dans le premier verset : « Ils prélèveront pour Moi... Et voici ce qu'ils Me prélèveront d'eux-mêmes : de l'or et de l'argent et du cuivre etc. », la célèbre question revient de nouveau, pourquoi dans ce que l'on prélève pour construire le Sanctuaire, énumère-t-on l'or en priorité, au lieu d'utiliser un ordre allant du plus simple au plus précieux ?

Une autre question se pose en ce qui concerne la construction-même du sanctuaire. Comment est-il possible que D.ieu réside dans le monde, dans une maison, et ce, dans le but de se faire connaître aux enfants d'Israël, alors que le prophète s'étonne : « Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent Te contenir ». Or, un simple homme, une simple femme et même un petit enfant sont les détenteurs de ce pouvoir, de faire résider la divinité sur terre, chez chacun. C'est pour cela que de prendre un « prélèvement pour Moi », doit se faire « pour Moi, pour Mon Nom », ainsi que de faire un sanctuaire doit se faire « pour Mon Nom ». Cela veut dire avec amour, et même un sage, dit le Rambam, n'atteint pas forcément ce niveau.

Et un Juif, qui pourtant n'appartient pas à ce degré-là, sera habitué à se comporter avec la crainte de D.ieu. Car par la suite, il comprendra qu'il doit servir D.ieu par amour. C'est comme cela qu'il peut faire résider la Présence Divine dans le Sanctuaire, au sujet duquel D.ieu dit : « Je résiderai parmi eux ».

Le Juif, c'est de l'or !

Grâce à tout cela, on peut donner un sens à la prépondérance de l'or dans les dons au Sanctuaire : L'or ne fait pas allusion à l'importance du matériau lui-même. Il fait allusion au Juif, à son importance et à son niveau. Car le Juif, tel qu'il vit en bas dans ce monde-ci, est non

seulement le fils du Roi (2), mais un roi lui-même. Le Juif appartient au niveau de l'or, car c'est par sa force qu'il peut construire le Sanctuaire de D.ieu. Et puisque le Juif est riche spirituellement, du niveau de l'or ; matériellement, se concrétisera alors automatiquement la richesse, de l'or à profusion.

Ce qui nous enseigne qu'un Juif doit être riche de la manière la plus concrète. Et même s'il ne l'est pas concrètement, ce qu'à D.ieu ne plaise, cela ne veut pas dire que cette richesse n'existe pas, mais que le Juif doit la dévoiler grâce à son travail.

Y a-t-il un Mazal pour Israël ?

De cela, on comprendra le lien avec le mois d'Adar dans les propos de la Guemara. « Israël n'a pas de Mazal », suite à cette affirmation, que signifie « Le Mazal d'Israël est puissant pendant le mois d'Adar » ? Apparemment, cela signifie qu'Israël est au-dessus de l'influence des étoiles. Mais selon la Hassidout, « Eïn Mazal LeIsraël, Israël n'a pas de Mazal », le Maguid de Mézeritch explique que le Mazal d'Israël est le « Eïn », c'est-à-dire, le Bitoul, l'annulation de l'ego. Et donc, puisque la construction du Sanctuaire a duré du 23 Adar à Roch Hodech Nissan, cet événement se passe pendant que le Juif possède un Mazal fort et puissant.

Ceci est aussi lié au fait que « lorsqu'entre Adar, l'on rajoute dans la joie ». Et la joie principale du Juif est que même lorsqu'il est au plus bas, dans un monde qui voile et cache la divinité, même alors, il est attaché au Saint béni soit-Il, même en bas, il est le fils unique de D.ieu. Et c'est D.ieu, lui-même qui déclare que le premier bien matériel du Juif est l'or. Et c'est comme cela qu'il atteindra les niveaux de joie les plus élevés.

Et que nous apporte cette joie ?

La qualité principale de la joie est qu'elle agit et s'insère dans tous les domaines de l'homme. Lorsqu'un homme est joyeux, il vit une vie joyeuse ; d'une joie qui se reflète dans tous ses actes, dans tous ce qui entre en contact avec lui. De plus, il rend joyeux les gens autour de lui. Et toute cette joie amène avec elle plus de réussite dans toutes ses actions et dans toute sa vie comme on peut le constater dans la réalité. De plus, grâce à la joie, on reçoit en cadeau la vie éternelle du monde futur comme le disent nos Sages : « Voici des comiques qui sont joyeux et réjouissent les hommes, ils seront présents dans le monde futur (3) ». Et l'on appartiendra aussi à ce monde-ci, car la vie ici sera plus véritable, joyeuse et réussie.

Le sujet d'actualité

Malgré toutes les interprétations du verset de notre Paracha : « Il Me feront un sanctuaire et

Je résiderai parmi eux », le sens simple ne sort pas de son contexte (4). La loi à appliquer concrètement est l'obligation qu'ont les enfants d'Israël de construire le Temple.

Et en ce qui nous concerne, l'intention est de construire le troisième Temple de la manière la plus concrète, comme le dit le décret du Rambam, qu'il sera construit par le Machia'h notre juste, « Et il le construira à son endroit (5) » et toujours selon ses paroles, « chacun doit y participer par son argent, hommes et femmes comme pour le Sanctuaire du désert », il en est de même pour le troisième Temple, chacun doit y participer par ses dons, hommes, femmes et on peut aussi mentionner les enfants (comme ce fut le cas pour le Sanctuaire).

Comment y arriver ?

De fait, puisque l'on doit rajouter de la joie, alors que toute l'année on accomplit « Servez D.ieu dans la joie (6) » comme le décrète le Ramo à la fin du Choul'hane Arou'h (Ora'h Haïm) : « Celui qui a bon cœur est toujours en festin ». Dans la joie, il doit y avoir toujours du nouveau et celui qui s'empresse est digne de louanges, ce qui signifie que l'on rajoute chaque jour plus de joie.

Concrètement, chaque Juif rajoutera de la joie pour lui-même et aussi pour l'autre, dans l'étude de la Torah, de la Hassidout, ainsi que dans l'accomplissement des Mitsvot au niveau le plus haut. On réjouira sa famille, le mari réjouira son épouse, les parents réjouiront leurs enfants, dans ce qui peut les réjouir. Et on réjouira son entourage et on obtiendra par cela, le monde futur et ce monde-ci.

On veut tout cela maintenant !

Et que cette dernière minute de Galout, d'exil soit la première de la Guéoula, de la délivrance, dans la joie, grâce au mérite des femmes justes d'Israël, nous sommes sortis d'Egypte et par leur mérite se dévoilera la Guéoula. Et nous passerons immédiatement à la vie éternelle lors de la délivrance véritable et complète car nous sommes dans la génération de mon beau-père le Rabbi, prince de notre génération dont le nom est « Yossef Its'hak » qui fait allusion au rire à l'humour et à la joie.

Et tous les enfants d'Israël avec nos jeunes, nos vieux, nos fils et nos filles, avec leur or et leur argent, avec toutes les synagogues et les maisons d'étude on se dirige tous vers la Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, dans le troisième et triple Beit HaMikdash, immédiatement à l'instant concrètement, Mamach.

Notes : 1/ Taanit 29a, 2/ Chabbat 67a, 3/ Taanit 22a, 4/ Chabbat 63a, 5/ Lois des rois ch.11, 6/ Psaumes 100-2

Un retour fulgurant !

Cette histoire a été relatée par Yérémiachou Yarden, puis rapportée dans le célèbre journal américain “Jewish Press” : “Il y a quelques années de cela, j'ai subi une maladie d'une gravité importante (que D.ieu préserve) qui m'a mis en grand danger...

Ma santé s'est détériorée très rapidement et je me suis retrouvé entre la vie et... J'ai été hospitalisé dans les plus grands centres médicaux spécialisés dans ce genre de cas. Et, grâce à D.ieu, j'ai, en effet, été pris en charge par une équipe médicale très professionnelle et véritablement dévouée à sa tâche.

Après de long et fastidieux efforts, ils ont réussi à repousser la maladie au point où je fus totalement guéris. Malheureusement je n'étais pas conscient que je n'avais reçu qu'une dispense temporaire et que le mal était resté en moi, latent, attendant son heure... Ma joie était prématurée et après quelques années, récemment, la maladie revint mais, cette fois-ci, dans toute sa virulence.

Cela commença par une banale infection, que je ne pris pas réellement au sérieux. Mais celle-ci se répandit insidieusement dans tout le corps avec célérité. Puis elle s'aggrava singulièrement. Je me retrouvais très vite de nouveau dans le centre médical qui m'avais si bien soigné.

On me fit les examens de routine, puis, on m'annonça que je devais de nouveau subir une opération longue et compliquée.

Je connaissais déjà l'équipe médicale. Je faisais confiance au chirurgien qui m'avait opéré la première fois et tout le dossier était, bien entendu, en sa possession. Malencontreusement, ce médecin était absent pendant cette période et je ne pouvais me permettre d'attendre son retour car mon état exigeait une opération dans les plus brefs délais.

Sans trop de choix, j'acceptai qu'un autre chirurgien m'opère. Il fut décidé que le Professeur qui prendrait la relève serait un expert en la matière et un Juif, grâce à D.ieu. Mon opération fut fixée pour dans seulement quelques jours.

Le grand jour arriva et l'on me fit entrer dans la salle d'opération et pendant les préparatifs, il me fut injecté une forte dose de produit anesthésique qui très rapidement m'endormit au point où je ne sentais plus mon corps... L'opération avait déjà débuté.

Soudain, en plein milieu de l'opération, je m'éveillai... Je sentais mes sens me revenir, je sentais mon corps et ma conscience devenait de plus en plus limpide. Curieusement, je ne ressentais aucune douleur.

Je regardai autour de moi pour bien me rendre compte que j'étais bien en état d'éveil et cette sensation vivace devenait de plus en plus claire à chaque seconde. Lorsque je tournais la tête face à moi, je vis... le Rabbi de Loubavitch, il



m'était impossible de me faire à une telle vision aussi vivante !

Le Rabbi m'enveloppait de son saint regard et me demanda de transmettre un message au chirurgien qui était en train de pratiquer l'opération : “Dites-lui que s'il met les Téfilines chaque jour, sa fille guérira de sa maladie”. J'ai dis au Rabbi que je m'efforcerais de transmettre ses paroles au chirurgien. Mais dès que je terminai de parler, la vision disparut. Et moi je recommençai à ressentir les effets de l'injection et petit à petit, mes sens devenaient éthérés, mais cette fois-ci j'étais encore saisi par l'émotion d'une telle vision. Pendant ce temps, l'infirmière la plus proche m'entendit murmurer des paroles et s'empressa de prévenir le chirurgien de mon éveil. “Rendormez-le de nouveau!” ordonna t-il. “Il ne pourra pas supporter de telles douleurs”. Et lorsque l'infirmière s'approcha de nouveau avec sa seringue, je me suis opposé et je lui ai dit que je voulais parler avec le Professeur.

Il vint immédiatement à mon chevet et me posa certaines questions pour tester mon taux d'éveil. Je lui répondai sans erreurs et il fut vite convaincu que j'étais pleinement conscient.

Il fut étonné au plus haut point. Il n'avait jamais vu un tel phénomène. A ce moment-là, j'ai pris mon courage à deux mains et lui ait déclaré, au comble de l'émotion : “Vous allez certainement penser que j'ai perdu la raison, mais je suis mandaté pour vous transmettre un message et je compte bien m'acquitter ma mission. Est-ce que vous savez qui est le Rabbi de Loubavitch?” demandais-je.

“Oui, j'ai entendu parler de lui. Mais pourquoi cette question?”, demanda t-il avec indifférence. “Il n'y a que quelques secondes, j'ai vu apparaître le Rabbi devant moi. Il m'a demandé de vous transmettre, que si vous commencez à mettre les Téfilines, chaque jour, votre fille retrouvera la santé”, puis j'ai respiré profondément. Je ne me rappelle pas de la réaction du médecin car, sitôt que j'eus fini de parler, je plongeai dans un sommeil profond... Je m'éveillais en chambre de réanimation, à la suite de cette longue opération. Allongé sur le lit alors que les pensées se bousculaient dans

mon esprit. D'un coup, le Professeur fit son entrée et vint me trouver. Il me prit la main, alors que ses yeux étaient embués de larmes et me dit : “J'y crois! Je crois à ce que vous avez vu!”. Il garda un moment le silence et poursuivit : “La dernière fois que je suis entré dans une Synagogue, c'était le jour de ma Bar-Mitsva. Et depuis ce jour, jusqu'à ce matin, je n'ai eu aucun rapport avec le Créateur, je n'ai accompli aucune Mitsva ou quoique ce soit d'approchant. Mais maintenant, ma fille est malade et elle est à l'agonie. Les médecins, et y compris moi-même, ne lui donnons aucune chance de s'en sortir”.

“Que c'est absurde! Je soigne des dizaines de patients chaque jour, et ma propre fille, ma chérie, je ne peux la guérir, ni même la soulager de sa souffrance et, après que j'eus déjà baissé les bras, j'ai décidé d'essayer une nouvelle voie, une voie en laquelle je n'ai jamais cru”.

“Ce matin, je me suis surpris en train d'adresser une prière à mon D.ieu, alors que, jusqu'à aujourd'hui, je ne croyais pas en son existence. J'ai prié, supplié qu'Il soigne ma fille. Aussi, je Lui ai demandé qu'Il m'envoie un signe, un signe quelconque, que ma prière a été entendue et agréée”.

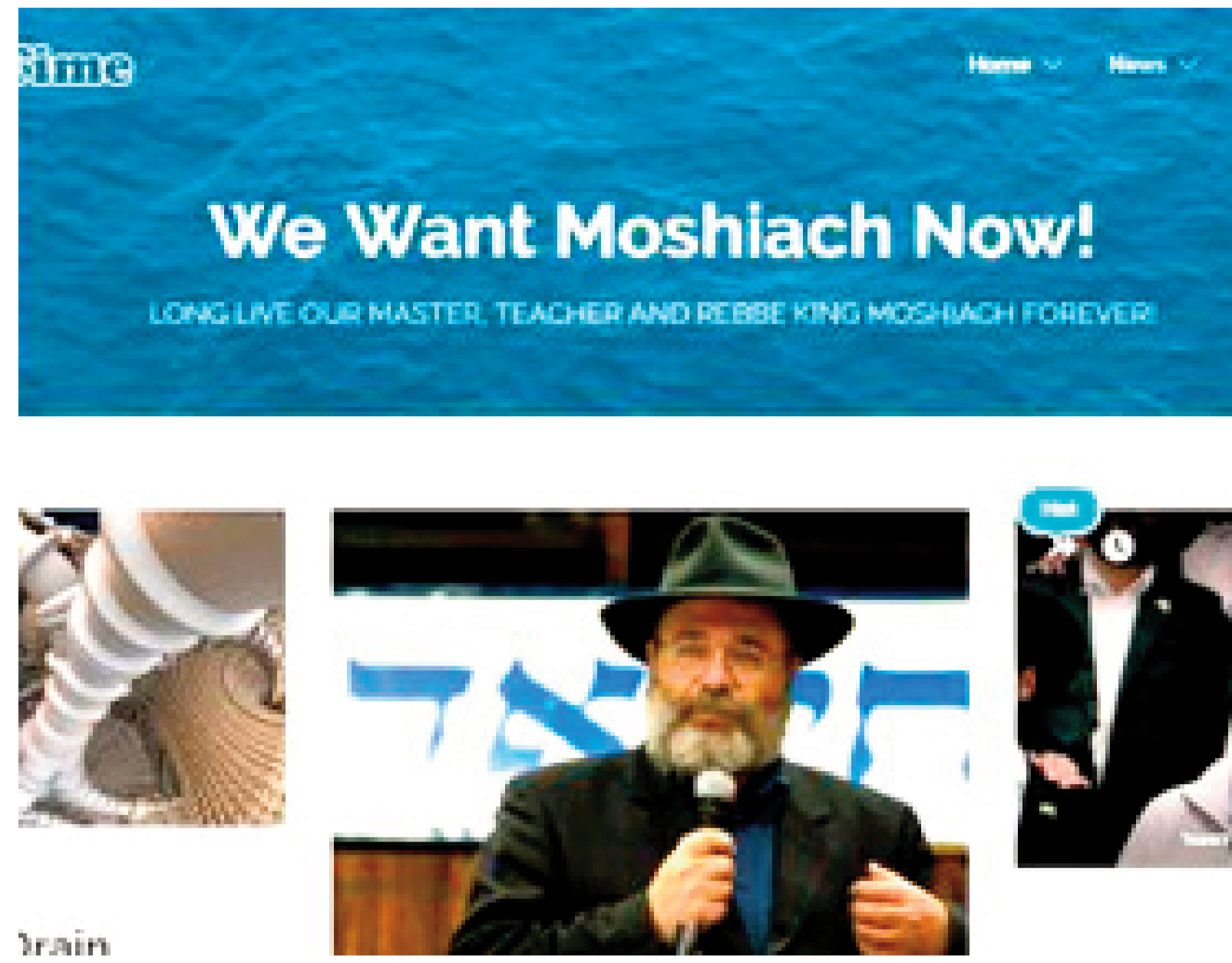
“Et voilà qu'il n'y a que quelques heures à peine, pendant votre opération, vous avez ouvert les yeux d'une manière totalement surnaturelle, alors que vous auriez du être dans une profonde anesthésie jusqu'à la fin de l'opération. En pleine possession de vos moyens, vous m'avez transmis le message du Rabbi de Loubavitch et, immédiatement après, vous êtes retourné vous-même, en état d'inconscience. Vous ne m'avez même pas donné le temps de réagir. Mais j'ai bien compris que le signe que j'avais demandé était arrivé et vous pouvez imaginer ce que j'ai pensé à ce moment-là”.

Et voilà comment ce médecin, cet homme de science est retourné sur la voie d'Hachem alors que sa fille recouvrait la santé. Un miracle provoqué par l'intervention de la Providence Divine”. (Traduit du journal Pninei Aïne 'Hemed n°673 par l'Equipe de Guéoula News)

Médias

Moshiach Times

Suite au succès sans précédent du site Igot.com, du Rav Chalom Lougov, celui-ci a décidé de poursuivre son aventure sur le net en créant un magnifique site en anglais sur les sujets de Machia'h et Guéoula. En effet, dès son apparition, les internautes ont pu apprécié la richesse de ses pages, par les nombreuses vidéos et histoires des miracles et merveilles de la Guéoula. (HG)



Evènement

Le "Maamad HaGadol" revient encore plus grand...

A l'occasion du 11 Nissan 5778, pour les 116 ans du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, le mouvement 'Habad est déjà en pleine action. Les énormes préparatifs vont déjà bon train, afin d'offrir aux milliers de spectateurs, une soirée inoubliable et un moment qui, c'est bien clair, peut faire basculer le monde vers le dévoilement de la Guéoula immédiate. (CI)



Bat Yam

La loterie géante au profit des enfants Juifs

Samedi soir, 9 Adar 5778 (24/02/18), les institutions éducatives de Bat Yam, dirigées par le Rav Zimroni Tsik vont accueillir de nombreuses personnalités à l'occasion du Grand Dîner organisé pour les enfants Juifs de Bat Yam. Pour ce faire et afin d'offrir ce qu'il y a de meilleur, une grande loterie sera mise en place avec de nombreux prix de qualité. (HG)



Photo de la semaine
L'autocollant dans le Sid-dour du Méle'h HaMachia'h

La photo circule abondamment sur Internet dans laquelle on peut enfin découvrir l'autocollant qui figure dans le livre de prière du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, il s'agit du logo de Tsvot Hachem qui a été distribué à des milliers d'enfants Juifs. (GN)



Le Beit Machia'h Har 'Homa Présente
Farbrenguen
Tous les lundis à 20h00

Réunion 'Hassidique
Au Rythme de la Nouvelle Génération
Histoires extraordinaires - Chants Guéoulatiques

Pizza
Coca-Cola
&
La Joie

Vive le Roi Machia'h Now ! 2, Re'hov Eliahou Koren 6ème étage

Petites Annonces

Jérusalem

Cours de Torah en français

Centre ville de Jérusalem au Merkaz Machia'h & Guéoula. 8, rue Yaavets. **Cours en français du dimanche au jeudi sur le Tanya à 9h15 (hommes) et Mercredi à 14h00 sur le Dvar Mal'hout (femmes) par le Rav Gabriel Beckouche** Infos 053-2770419

Beit Machia'h à Har 'Homa pour les jeunes

Nouveau local : 2, Re'hov Eliahou Koren (6ème étage). Cours tous les jours en hébreu. Lundi soir 20h00zz : Cours pour les jeunes avec Pizza ! Taharat HaMichpa'ha pour les femmes. Mi-nyan pour les jeunes le Chabbat à 9h30 Infos : 054-4449770

Nathanya

Jeudi à 17h00 : cours sur les discours du Rabbi Rachab (Emche'h Aine Beth) et le Dvar Mal'hout par le Rav Yaacov Corda. Pour plus d'infos : 050-9157707

Pour un partenariat avec la Newsletter de la Guéoula, Rav Its'hak Pachter au 050-9122770

LE CARNET

Pour la réussite de : Hanna Bat Mercedès Sarah, Line Bat Mercedès Sarah, Michaël Ben Mercedès Sarah, Henri 'Haïm Ben Julia, Perla Bra'ha Bat Menou'ha Ra'hel, Noa Sarah Bat Menou'ha Ra'hel, la famille Liraz Touval. **Pour la bonne santé de** : Sivan Bat Sarah Hadassa Leilouï Nichmat de: Julia Bat Elie, Meyer Benchoam, Fifine Bat Habiba, Ayala 'Haya Bat Méïr Raphaël, Serouya Beya Bat Myriam, Moché Maurice Ben Yossef et Fifine, Sylvia Hassiba Bat Nissim et Yona Ben Sarah

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à la bonne santé de **Mercédès Sarah Bat Fifine** et à la Guéoula Immédiate*

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Gavriel et Prina***

Consultez par email les
Igueroth Kodech
Et vivez les miracles et merveilles de la Guéoula
viveleri770@gmail.com

Le journal « Vive le roi Machia'h, Now ! » est un hebdomadaire édité par l'association « Vive le roi Machia'h », loi 1901 (Paris) – Directrice de la publication, Menou'ha Ra'hel Beckouche – Rédacteur en chef et graphisme, Gabriel Beckouche Diffusion à Jérusalem, centre Machia'h & Guéoula Diffusion à Nathanya, Rav Its'hak Pachter.

Horaires de Chabbat

Chabbat Terouma
Jérusalem : 16h50 - Sortie : 18h04
Tel Aviv : 17h07 - Sortie : 18h05
'Haïfa : 16h58 - Sortie : 18h04